



**ACADÉMIE
DE CLERMONT-FERRAN**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE LIMOGES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**Université
de Limoges**



**UNIVERSITÉ
Clermont
Auvergne**

Formation à l'Agrégation Interne / CAER Espagnol

Session 2026

Bienvenue dans la formation à l'agrégation interne proposée par les Rectorats et les Universités de Limoges et Clermont-Ferrand. Le présent fascicule rassemble des conseils méthodologies et bibliographiques pour chacune des matières et questions aux programmes. Il a pour but de vous aider à entamer et orienter votre travail, durant l'été et dans l'attente de la rentrée.

La réunion de présentation de la formation aura lieu **le mercredi 3 septembre à 14h.** Cette réunion se fera en ligne, sur l'espace BBB (hébergé par l'INSPE de l'Académie de Limoges), à partir de la « Salle Virtuelle » où auront lieu, par la suite, tous vos cours. La confirmation de la date de cette réunion et le calendrier des séances vous seront envoyés à l'adresse mail transmise à l'administration lors de votre inscription. Les services administratifs vous transmettront également les identifiants nécessaires à la connexion à l'espace BBB.

Durant toute l'année, l'organisation des cours est la suivante :

- De début septembre à mi-janvier, vous aurez cours chaque mercredi après-midi (de 14H à 16H puis de 16H à 18H). Tous les cours ont lieu en synchrone sur la plateforme BBB (Salle Virtuelle). Seuls les cours de traduction sont en présentiel et dispensés par des enseignantes différentes pour les Académie de Clermont-Ferrand et de Limoges (+ Orléans-Tours).
- Le mercredi de la première semaine des vacances d'automne (octobre) sera consacré à une approche intensive de la méthodologie de la composition.
- Le mercredi de la première semaine des vacances d'hiver (février) sera consacré à la méthodologie de l'explication de textes, en vue des épreuves orales.
- En mars, quelques cours seront consacrés à la préparation de l'oral.
- En avril, auront lieu les colles, adressées en priorité aux admissibles, mais ouvertes à tou.tes.

Notez également que, pour chaque question au programme, **un « Devoir Maison »** vous sera proposé entre septembre et décembre (ainsi que sa correction).

En décembre, **un « Concours blanc »** (toujours à distance et en synchrone), sur deux samedis matin. (Cf. calendrier).

Bon été, et bon travail à toutes et à tous !

Lucie Lavergne et Cécile Bertin

RESPONSABLES DE LA FORMATION

- Lucie Lavergne (Université Clermont Auvergne), lucie.lavergne@uca.fr
- Cécile Bertin (Université de Limoges), cecile.bertin@unilim.fr

FORMATEURS ET FORMATRICES

Le déclin de la dictature franquiste : Olivia Salmon Monviola
olivia.salmon_monviola@uca.fr

Gertrudis de Avellaneda, *Sab*: Davy Desmas-Loubaresse
davy.desmas@gmail.com

La comedia de cape et d'épée espagnole au Siècle d'Or : Cécile Bertin
cecile.bertin@unilim.fr

La création de République du Panama : Thomas Brignon
Thomas.BRIGNON@uca.fr

Traduction : Lucie Lavergne (pour Clermont-Fd) et Diane Bracco (pour Limoges)
lucie.lavergne@uca.fr
diane.bracco@unilim.fr

Explication de choix de traduction : Michaël Grégoire
michael.gregoire@uca.fr

Epreuve de Préparation de cours : Pierre-Alain De Bois
pierre-alain.de-bois@ac-nantes.fr

El acero de Madrid de Lope de Vega et *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina. La *comedia* de cape et d'épée espagnole au Siècle d'or : entre conventions génériques et originalité

Cours de Cécile BERTIN-ELISABETH (PR, UL)

Œuvres au programme : à lire pendant l'été...

Si possible, pour votre culture, lire une autre œuvre (connue) de chacun des deux auteurs au programme. Utile de lire aussi de Lope de Vega : *Arte nuevo de hacer comedias en este tiempo*, <https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/arte-nuevo-de-hacer-com>

Pour comprendre le théâtre au Siècle d'Or : https://www.google.com/search?q=como+funciona+el+teatro+en+el+siglod+e+oro&rlz=1C5CHFA_enFR1057FR1057&oq=como+funciona+el+teatro+en+el+siglod+e+oro&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIJCAEQIRgKGKAB0gEINjc1MGowajeoAgCwAgA&sourceid=chrome&ie=UTF-8#fpstate=ive&vld=cid:a07e5e75,vid:m8zAX9GI59U,st:0

***Tirso de Molina, *La celosa de sí misma*, Madrid, Cátedra, 2005.**

L'œuvre est consultable en ligne :

*Biblioteca virtual Miguel de Cervantes : https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/la-celosa-de-si-misma--0/html/fce63214-82b1-11df-acc7-002185ce6064_2.html

***Lope de Vega, *El acero de Madrid*, Madrid, Cátedra, 2020.**

L'œuvre est consultable en ligne :

*Biblioteca virtual Miguel de Cervantes : <https://www.cervantesvirtual.com/obra/el-acero-de-madrid-primera-parte-famosa-comedia--0/>

N.B. : Il est toujours utile de lire les introductions de diverses éditions pour enrichir vos approches des œuvres.

Quelques éléments bibliographiques :

- ARANDA, María, *Le galant et son double. Approche théorique du théâtre de Lope de Vega dans ses figures permanentes et ses structures variables*, Toulouse, PUM, 1995, p. 29-36.

-ARELLANO AYUSO, Ignacio,

@«Convenciones y rasgos genéricos en la comedia de capa y espada», *La comedia de capa y espada*, Madrid, Ministerio de Cultura (Cuadernos de Teatro Clásico, 1), 1988, p. 27-49.

@«La generalización del agente cómico en la comedia de capa y espada», *Criticón*, n°60, 1994, p. 103-128, https://cvc.cervantes.es/literatura/criticon/PDF/060/060_100.pdf

-« Aspectos generales de la comedia de capa y espada », *Los empeños de un acaso*, https://www.iberamericana-vervuert.es/introducciones/introduccion_R204044.pdf

- CAYLA Irène, « *La celosa de sí misma* de Tirso de Molina », *La clé des langues*, <https://cle.ens-lyon.fr/espanol/arts/theatre/theatre-classique/la-celosa-de-si-misma-de-tirso-de-molina>
- CORNEJO, Manuel, « Reflexiones sobre la funcionalidad del espacio urbano en *El acero de Madrid* de Lope de B-Vega », *Criticón*, n° 87-88-89, 2003, p. 175-187.
- DAVELA GARCÍA Delia, « La función dramática de la corte en algunas comedias de Lope de Vega », *Actas XIII Congreso AIH*, Tomo I, p. 554-564, Instituto Cervantes, https://cvc.cervantes.es/literatura/aih/pdf/13/aih_13_1_072.pdf
- FICHTER, William L., «Un ejemplo del genio creador de Lope de Vega: *El acero de Madrid*», *Modern Language Notes*, n° 77, 1962, p. 512-518.
- GARCÍA PRIETO, Noa M^a, «Disfraz y acción dramática en tres comedias de Tirso de Molina. *Don Gil de las calzas verdes* *La celosa de sí misma* y *El amor médico*», Universidade da Coruña, 2023, https://ruc.udc.es/dspace/bitstream/handle/2183/34261/Garcia_Prieto_Noa_2023_accion_dramatica_Tirso.pdf?sequence=2&isAllowed=y
- HERMENEGILDO, Alfredo, « Volumen textual y función dramática de los personajes ancilares: « *El acero de Madrid* » de Lope de Vega », Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, 2011, Desktop/volumen-textual-y-funcion-dramatica-de-los-personajes-ancilares-el-acero-de-madrid-de-lope-de-vega.pdf
- MATA INDURAÍN, Carlos, «Comicidad 'en obras' y 'en palabras' en *La celosa de sí misma*», en Ignacio Arellano, Blanca Oteiza, Miguel Zugasti (eds.), *El ingenio cómico de Tirso de Molina*, Madrid: Revista Estudios, 1998, https://dadun.unav.edu/bitstream/10171/38131/1/3_IET_ElIngenioComico_MataIndurain.pdf
- MORLEY, S. Griswold, «El acero de Madrid», *Hispanic Review*, n° 13, 1945, p. 166-169.
- Vida y obra de Tirso de Molina : <https://www.youtube.com/watch?v=dZqtthLDetw>
- Société des langues néo-latines : vidéos, <https://www.facebook.com/100064877252563/posts/httpsneolatinescomslnlp7969captations-video-la-comedia-urbana-al-uso-madrile%C3%B1o-l/989974153175151/>
- VITSE, Marc, *Éléments pour une théorie du théâtre espagnol du XVII^e siècle*, Toulouse, PUM, 1990.

Le déclin de la dictature franquiste (1962-1975)

Cours de Olivia SALMON MONVIOLA (MCF, UCA)

Afin de vous aider au mieux et de vous accompagner dans la préparation de cette nouvelle question au programme de l'agrégation interne pour l'année 2025-2026, je vous propose une présentation synthétique des différents repères qu'il convient de maîtriser .

1. Problématique générale

La fin de la dictature franquiste – un régime **long, répressif, violent et fortement personnifié** – s'inscrit dans un processus qualifié de « **flexibilisation** » du pouvoir. La question inscrite au programme vise à analyser les **signes du déclin** de ce régime. Pour comprendre cette période de **décadence**, il est essentiel d'envisager les **dynamiques politiques, sociales et économiques** à l'œuvre. Cela implique d'adopter une **approche complexe**, au sens donné par Edgar Morin, en prenant en compte la **diversité des contextes, des acteurs et des événements** qui marquent la période allant de **1962 à 1975**.

2. Axes majeurs à étudier

Contexte intérieur	<ul style="list-style-type: none">• Essoufflement du régime, montée de la contestation (étudiante, ouvrière et régionale)• Apparition d'une forme d'opposition (voir les différents courants d'opposition)• Evolution des mentalités à la faveur de l'ouverture relative sur l'extérieur (tourisme par exemple) et à la nécessaire modernisation du pays
Facteurs du déclin	<ul style="list-style-type: none">• Crise économique mondiale (choc pétrolier, peseta monnaie faible)• Pouvoir personnel du Caudillo en déclin (avancée dans l'âge et maladie)• Arrivée d'acteurs nouveaux du franquisme (immobilisme/réformateurs)• Rôle de l'Eglise, Opus Dei
Contexte international	<ul style="list-style-type: none">• Isolement de l'Espagne face à l'Europe• Relation avec les Etats-Unis

Conseils pour l'étude:

Afin de se préparer au mieux:

- Lire attentivement la description du programme et des rapports de jury:
<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/media/16751/download>
<https://cle.ens-lyon.fr/espagnol/fichiers/2024-agregation-interne-rapport-dujury.pdf>
- S'appuyer sur la production historiographique récente (notamment sur les mutations de la société espagnole dans les années 1960-1970).
 - Utiliser Google Scholar
 - Persée ○ Dialnet ○ Isidore
 - Zotero (pour l'organisation de la bibliographie)
- Visionner des œuvres cinématographiques et documentaires :

Titre (année)	Réalisateur(s)	Type
La trinchera infinita (2019)	Jon Garaño, Aitor Arregi, José Mari Goenaga	Fiction
Las 13 rosas (2007)	Emilio Martínez-Lázaro	Fiction
El espíritu de la colmena (1973)	Víctor Erice	Fiction
Cría cuervos (1976)	Carlos Saura	Fiction
Salvador (Puig Antich) (2006)	Manuel Huerga	Fiction
Caudillo (1977)	Basilio Martín Patino	Documentaire
El silencio de otros (The Silence of Others) (2018)	Almudena Carracedo, Robert Bahar	Documentaire
The Truth About Franco: Spain's Forgotten Dictatorship (2017)	Michael Portillo	Documentaire
Clandestine Filmmaking in Franco's Spain, 1960-1975	Collectif, dir. Lourdes Picareta	Documentaire
Actualités No-Do (années 1960-1975)	Production collective, Filmoteca Española	Archives
El asesinato de Carrero Blanco (2011)	Miguel Bardem	Fiction (TV)

3. Plan du cours:

- a. Chronologie complète de la dictature franquiste
- b. Chronologie des différents événements du «tardofranquisme"
- c. Cartes mentales des différents acteurs
- d. Cartes mentales des différents facteurs du déclin
- e. Entraînements à la problématisation à partir des textes mobilisés

Je vous souhaite un bel été et bon courage pour la préparation de cette question.

Gertrudis Gómez de Avellaneda, *Sab* (1841)

Cours de Davy Desmas-Loubaresse (PR, UL)

Le cours qui portera sur le roman *Sab* de Gertrudis Gómez de Avellaneda reprendra les grandes lignes annoncées par le programme officiel :

"La littérature hispano-américaine du XIXe siècle a longtemps été considérée comme mineure et subalterne en comparaison avec le canon européen de la même époque. Cependant, dès la fin du XXe siècle, de nouvelles perspectives d'analyse émergent, donnant lieu à un véritable essor des études sur la littérature de cette époque, avec un intérêt tout particulier pour les écritures féminines. Le roman du XIXe siècle est alors interprété comme une métaphore des projets nationaux menés par les élites lettrées de sorte que les amours et les alliances sentimentales dépeintes dans ces œuvres doivent être lues à l'aune d'une reconstruction socio-économique dans le contexte de la débâcle du système colonial espagnol et de l'indépendance. L'exploration des caractéristiques propres au romantisme latinoaméricain permet d'observer comment, en marge d'un exotisme eurocentré, ce courant littéraire produit ses propres espaces imaginaires, marqués par la tension entre le conservatisme et le libéralisme, voire une certaine conception engagée du patriotisme américaniste. Au XIXe siècle, on assiste également à l'émergence de la figure de l'écrivaine en tant que nouvelle productrice de connaissances, dont le statut subordonné est intimement lié à la représentation des populations marginalisées (les Indiens et les Noirs) depuis l'établissement des colonies. Ainsi, dans le roman *Sab* (Madrid, 1841) de Gertrudis Gómez de Avellaneda (Puerto Príncipe, 1814 - Madrid, 1873), le protagoniste, un esclave mulâtre, remet à la fois en question le système esclavagiste, sans pour autant défendre un discours explicitement abolitionniste, et la place subalterne des femmes de toutes les classes sociales.

Gertrudis Gómez de Avellaneda, écrivaine hispano-cubaine, a rédigé son premier roman, *Sab*, entre 1836 et 1838. Bien qu'il ait été publié à Madrid, *Sab* a ressurgi à New York en 1871 et n'a été diffusé à Cuba qu'en 1883, soit trois ans avant l'abolition de l'esclavage. L'auteure elle-même l'a exclu de ses œuvres complètes en 1869, mais il est devenu son roman le plus étudié en raison des thèmes qu'il aborde. Dans les années 1830, les mesures en faveur de l'esclavagisme prises par le gouverneur Miguel Tacón ont provoqué des tensions importantes au sein de la société cubaine. Face à ces mesures, la saccharocratie criolla, autour de Domingo del Monte, a encouragé un important corpus littéraire abordant des thèmes abolitionnistes. Si *Sab* s'éloigne dans une certaine mesure de cette production littéraire, il convient de souligner que la situation des esclaves dans les plantations de la zone de Puerto Príncipe, situé à 600 km à l'est de la capitale, est au cœur même du texte.

Plusieurs thèmes et enjeux fondamentaux peuvent être abordés dans l'étude de ce roman. En premier lieu, la question de l'adaptation et de la subversion des codes et des modèles romantiques venus d'Europe. En second lieu, la construction du personnage de Sab dans un contexte de débat autour de l'abolitionnisme soulève plusieurs questions essentielles: la représentation de l'esclave et du métissage, les relations de pouvoir et d'autorité, le paternalisme de la famille Bellavista, la subversion pacifique du personnage, sa capacité à incarner une identité cubaine, son lien avec la nature (Cubitas) perçue comme une forme de contre-pouvoir ou encore son rôle central dans l'intrigue. En troisième lieu, les candidat.e.s pourront analyser les différentes formes que peut revêtir la dénonciation de l'asservissement des femmes et la remise en question d'un ordre patriarcal, en considérant notamment le parallèle établi entre la condition féminine et la condition de l'esclave, l'inversion des rôles de genre tels qu'ils apparaissent généralement dans la littérature de cette époque (un homme blanc séduit et abuse d'une esclave), le rôle et la construction des personnages de Carlota, Teresa et Martina, la fonction de la lecture et de l'écriture dans le roman."

Le travail recommandé pendant la coupure d'été est le suivant :

- lire le roman une ou deux fois et en réaliser une fiche « résumé » (détaillée), chapitre par chapitre. Cette fiche ne doit pas être analytique mais uniquement, à ce stade, un résumé de l'intrigue. À la fin de la fiche, dresser une liste des personnages et faire une brève présentation de chacun d'entre eux.
- revoir les notions de narratologie indispensables à toute étude d'un texte littéraire (en se basant, notamment, sur la terminologie de Gérard Genette) : narrateur, focalisation, types de discours, par exemple.
- élaborer une fiche rappel sur laquelle figureront entre 20 et 30 figures rhétoriques de votre choix, assorties de leur définition.
- si possible, réaliser une fiche sur l'histoire cubaine de la première moitié du XIX^e siècle et lire l'introduction critique du roman (édition Catedra).

Bon courage pour ce travail.

La création de la République du Panama, 1899-1914

Cours de Thomas Brignon (MCF, UCA)

Pour la session 2026, cette question de civilisation prolonge un sujet mis au programme en 2025. Elle reprend également en partie le contenu de l'agrégation externe en 2024 et 2025, qui portait plus largement sur « L'isthme de Panama, un pont entre l'Europe et les Amériques (1879-1936) ». En conséquence, beaucoup de ressources sont déjà à notre disposition afin de préparer cette épreuve, que plusieurs d'entre vous ont d'ailleurs passée l'année dernière.

Difficile, l'enjeu de la création de la République du Panama l'est à de nombreux égards. Il s'agit d'abord d'étudier un pays généralement méconnu, de petite taille, à l'histoire singulière et relativement peu abordée au cours des études d'espagnol, si ce n'est pour évoquer son Canal. D'autre part, cette question ne repose pas, comme de coutume, sur l'étude d'une œuvre mais renvoie à un corpus documentaire assez hétérogène (essais, textes législatifs, mais aussi écrits littéraires) qui exige une vraie rigueur méthodologique afin d'être exploité dans le cadre d'une démarche historique. Enfin, comme nous le verrons rapidement, l'enjeu du Panama dépasse dès ses origines le cadre strictement national et implique de prendre en compte une grande variété d'acteurs à l'échelle globale : les États-Unis bien sûr, mais aussi la France, l'Espagne, etc. Tout cela suppose l'obtention d'une solide culture générale sur la période étudiée, entre le tournant du XX^e siècle et le début de la Première Guerre mondiale.

Concrètement, vous pourrez être confrontées et confrontés à ce sujet soit à l'occasion des épreuves d'admissibilité, soit lors des épreuves d'admission, c'est-à-dire, respectivement :

- Une **composition en langue espagnole** (sur citation) de 7h, vers janvier-février ;
- Une **explication de document en langue espagnole** d'1h (incluant un court thème oral improvisé) après 3h de préparation, vers avril.

Afin de vous préparer au mieux, nous travaillerons en priorité deux aspects décisifs pour une approche civilisationniste : en premier lieu, la maîtrise du contexte historique (chronologie, espaces, principaux acteurs, concepts emblématiques) ; ensuite, la pratique de la méthode de la composition puis de l'explication de document, en prenant soin de bien identifier les attendus spécifiques des questions de civilisation vis-à-vis de la littérature.

Mais le plus important afin de garantir le succès (et l'intérêt !) de votre préparation est de développer votre curiosité pour le Panama et son histoire, afin que ce que nous allons étudier en cours réponde à des problématiques concrètes et vous donne envie d'en savoir plus.

S'il s'agit pour vous de votre première confrontation à ce sujet, je vous conseille d'abord de lire attentivement le programme sur le site du Ministère, en prenant bien connaissance des quatre axes principaux appliqués à la question du Panama. Ensuite, pour une première approche « en douceur », vous pouvez consulter les deux ressources suivantes, disponibles en libre accès en ligne grâce à la plateforme « La Clé des Langues » de l'ENS de Lyon :

- Un [point sur l'actualité du canal de Panama](#) en lien avec l'arrivée au pouvoir récente de Donald Trump et sa lutte contre l'influence chinoise sur place ;
- Une [vidéo d'1h30 réalisée en 2023](#) par l'Institut des Amériques et visant à l'époque à présenter le programme de l'agrégation externe (plus vaste que le nôtre).

Se pose ensuite la question des lectures d'été. Je ne vous conseille pas de commencer par la consultation du corpus documentaire, entièrement disponible en ligne mais qui est tout à fait hybride et touffu (plusieurs centaines de pages) et donc difficilement compréhensible sans avoir acquis auparavant toutes les connaissances contextuelles nécessaires. En guise d'introduction, je vous suggère de lire en première intention un bref article de David Marcihasy (une trentaine de pages),

principal spécialiste français du Panama, où vous trouverez synthétisés la plupart des enjeux que nous travaillerons, à partir d'une question très concrète : celle du choix difficile et fort polémique d'un « père de la Nation » (le *conquistador* Balboa ou le *libertador* Bolívar ?). Si vous voulez aller plus loin et prendre de l'avance, [vous pouvez ensuite consulter le manuel « Clés Concours » composé en 2023 par ce même David Marcilhacy, pour l'agrégation externe](#). C'est un volume *a priori* intimidant (de 663 pages !) mais dont une grande partie est en réalité composée par une annexe documentaire compilant de nombreux textes et images très valables. De plus, l'ensemble du livre ne correspond pas à la période mise au programme de l'agrégation interne : le chapitre 1 introductif, puis les chapitres 11 et 12 sur la construction de l'État et de l'identité du Panama sont d'un intérêt prioritaire pour nous. Le reste de l'ouvrage s'avère tout de même utile pour connaître le pays et son histoire. [Je vous conseille grandement de le ficher dès votre première consultation, car il vous facilitera la compréhension puis la révision du cours](#). Enfin, si vous en ressentez le besoin, [je ne peux que vous suggérer de rafraîchir votre maîtrise de la méthodologie de la dissertation et du commentaire de document à l'aide de ce manuel universitaire](#) classique, synthétique (173 pages) et en français, écrit par les historiens Vincent Milliot et Olivier Wieviorka. Si le « Milliot-Wieviorka » est disponible aussi bien à Clermont qu'à Limoges auprès de vos bibliothèques universitaires respectives et en divers exemplaires, le « Clés Concours » ne se trouve qu'à la bibliothèque KAP de l'UCA et en un seul volume... À vous de voir si vous souhaitez ou non faire l'acquisition de ce manuel, vous le partager, etc.

Que vous ayez ou non pu parcourir ces quelques recommandations bibliographiques, [nous débiterons l'année par une contextualisation générale du Panama et de son histoire antérieure à l'indépendance de 1903, avant de nous intéresser, un par un, aux différents enjeux posés par la création de cet État-nation très tardif](#), en nous concentrant bien entendu sur le Canal, mais sans laisser de côté de nombreux autres aspects (politiques, économiques, sociaux, linguistiques et culturels mais également diplomatiques) qui font tout l'intérêt de ce sujet.

[N'hésitez pas à m'écrire](#) en cas de question ou de doute : je suis à votre disposition !

Je vous souhaite un bon été et je vous conseille, avant toute chose, de vous [reposer](#).

EXPLICATION DES CHOIX DE TRADUCTION

Cours de Michael Grégoire

Les choix de traduction

0. Introduction

Il ne s'agit pas d'une épreuve de linguistique. On attend du candidat qu'il soit capable d'expliquer la grammaire d'une langue étrangère et de la sienne d'une manière précise, sur des points où la différence entre les deux langues est claire. Le candidat doit montrer qu'il maîtrise les différentes catégories grammaticales et sera amené à justifier ses choix de traduction. Les réponses, rédigées, doivent être précises et claires de sorte que tout membre du jury non linguiste soit réellement en mesure de les évaluer.

Le candidat devra exposer un panorama général du problème de traduction posé (identification du problème et présentation des différentes possibilités de traduction) pour se recentrer ensuite sur le cas précis posé par la traduction en justifiant ses propres choix en contexte. **Cette sous-épreuve fait partie intégrante de l'épreuve de traduction en 5h et compte pour 30% de la note.**

1. Bilans de la sous-épreuve des choix de traduction dans les précédents rapports du jury de l'agrégation interne

Les candidats pourront lire avec profit les deux derniers rapports du jury mais également ceux antérieurs.

Session 2021 (p. 35ss) : https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/agregation_interne/61/3/rj-2021-agregation-interne-lve-espagnol_1418613.pdf

Session 2022 (p. 39ss) : https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/agreg_interne/63/5/rj-2022-agregation-interne-lve-espagnol_1427635.pdf

2. Conseils pour la préparation de l'épreuve de « choix de traduction » et proposition de méthode

Les candidats trouveront ci-dessous quelques conseils, une liste indicative (non exhaustive) des points sur lesquels ils peuvent être interrogés et une bibliographie.

1. Se munir d'une grammaire française simple et précise et d'une grammaire espagnole et reprendre très sérieusement les bases : conjugaison, nature et fonction des mots et des subordonnées.
2. Revoir les cours de grammaire ainsi que les notes prises en cours de traduction.

Les candidats doivent toujours partir de la langue du texte source pour aller vers la langue cible. Sauf indications autres de l'intitulé de la question, il est recommandé de suivre les étapes présentées ci-dessous :

1a) Identification de la nature, de la fonction et de la valeur sémantique de l'unité (ou des unités) faisant objet de la question : il ne s'agit pas de décrire la nature morphosyntaxique de toutes

les unités d'une séquence donnée, mais seulement de celle (ou celles) qui feront l'objet d'une problématique. Par exemple, dans une séquence comme: *yo ya lo sabía*, il suffira de préciser la nature de l'unité soulignée (pronom personnel de 1^e personne) et sa fonction (sujet). L'utilisation d'une terminologie grammaticale précise est indispensable pour cette partie et suppose une maîtrise du lexique grammatical de base: pronom, adverbe, prédicat, enclise, syntagme, subordonnée, complément d'objet direct...

1b) Vous proposez ensuite une problématique dans une perspective contrastive: en quoi les unités soulignées sont une illustration des divergences/similitudes entre les grammaires des deux langues comparées ? Pourquoi peuvent-elles représenter un problème dans l'apprentissage de la langue par des élèves allophones ? Cette étape est fondamentale et doit permettre d'articuler le reste de l'exposé.

2) Description complète et précise du fonctionnement du sous-système en question dans la langue source: par exemple, en version, si la question porte sur la forme *yo* dans la séquence *yo ya lo sabía*, il s'agira d'expliquer les principes de fonctionnement des pronoms personnels sujet en espagnol, de rappeler leur paradigme morphosyntaxique et d'expliquer pourquoi parfois on les omet (*ya lo sabía*) et parfois on les mentionne (*yo ya lo sabía*), en précisant les différences (de sens, de contexte) entre ces deux phrases. Des exemples tirés de la langue étudiée doivent venir illustrer les propos des candidats car ils sont les preuves des descriptions et des explications fournies.

3) Description complète et précise du fonctionnement du sous-système équivalent dans la langue cible : cette partie doit être aussi développée et fournie en exemples que la partie 2 pour la langue source. Le jury attend une explication grammaticale aussi complète pour l'espagnol que pour le français. Pour revenir à l'exemple qui nous sert d'illustration, il faudrait rappeler le paradigme des pronoms personnels en français, en faisant remarquer que la fonction sujet peut être occupée à la première personne par *je* accompagnée, dans certaines tournures emphatiques, par la forme *moi* (*moi, je le savais déjà*). Il faudrait aussi rappeler que le français, à la différence de l'espagnol, ne peut pas omettre le pronom personnel sujet (**le savais déjà*) car c'est une langue qui exige toujours une forme explicite, même vide de sens, à la place de sujet (cf. aussi espagnol *Ø llueve* / français *il pleut*).

4) Justification du choix de traduction: il s'agit de la partie conclusive de l'exposé. La proposition de traduction du candidat doit être cohérente avec l'explication proposée en amont sur les différences entre les deux langues. Le jury attend une justification un peu plus développée qu'un simple : « C'est pourquoi je traduis x par y ». Reprenons notre exemple: *yo ya lo sabía* pourrait être traduit par *je le savais déjà* ou par *moi, je le savais déjà*. Dans le premier cas, la traduction rendrait compte d'une stratégie syntaxique pour éviter en espagnol une possible ambiguïté grammaticale (sans pronom sujet explicite, *sabía* peut être interprété comme un verbe à la première ou à la troisième personne). Dans le deuxième cas, la traduction reflète la différence de sens entre une phrase neutre et une phrase à sujet emphatique (*yo, ya lo sabía*). Nous ferons le choix entre l'une ou l'autre des traductions en fonction du contexte d'apparition de cette phrase en respectant les contraintes **sémantiques, syntaxiques et stylistiques** (« 3S »).

○ Liste non exhaustive de points susceptibles d'intéresser le jury

○ GRAMMAIRE

- L'emploi des déterminants ;
- L'emploi des pronoms personnels sujets en français et en espagnol ;

- Le traitement de l'allocutaire en français et en espagnol (*tú, usted, vos* dans certains pays d'Amérique latine ... ainsi que les pronoms compléments correspondants) ;
- L'expression de l'indétermination du sujet, en français (pronom indéfini *on*, entre autres) et en espagnol ;
- L'emploi des pronoms relatifs, entre autres les équivalents espagnols du « *dont* » français ;
- Les périphrases verbales en espagnol (*estar, ir, venir, andar, llevar...* + gérondif)
- L'emploi des prépositions en français et en espagnol ;
- L'expression de l'opposition : les adversatifs *mais / pero, sino* ;
- L'emploi des verbes *ser* et *estar* en espagnol ;
- La voix passive en français et en espagnol ;
- L'emploi des temps et notamment du passé simple et du passé composé en français et en espagnol ;
- L'emploi des modes et des aspects ;
- L'expression de la conjecture en français et en espagnol ;
- L'emploi du participe présent français et du gérondif espagnol ;
- Les différents types de propositions subordonnées : relatives, complétives, circonstancielles, etc.
- Les subordonnées et le choix du mode indicatif/subjonctif (complétives, relatives explicatives/déterminatives, temporelles, concessives, ...).
- L'expression de la conjecture ;
- La mise en relief (*c'est... que, qui*) en français et en espagnol ; - L'utilisation des pronoms sujets ; - Les voix passives, etc.

3. Bibliographie indicative

(Nous avons mis en gras les ouvrages les plus importants / appropriés)

○ Sur l'épreuve des choix de traduction au CAPES et dérivés :

PATIN Stéphane et PINEIRA-TRESMONTANT Carmen, *L'Épreuve de Traduction au CAPES Externe d'Espagnol, Spécial Choix de Traduction*, Ellipses Marketing, coll. CAPES/Agrégation, 2015, 192 pages (16 euros).

[Ouvrage portant sur l'ancienne épreuve du CAPES qui a été reprise pour l'agrégation interne]

GARCÍA MÁRKINA, Yekaterina, BALLESTERO DE CELIS, Carmen, *L'épreuve de traduction, Capes et Agrégation d'espagnol*, Armand Colin, 2018, 288 pages (22,90 euros).

[Ouvrage collectif, rédigé par plusieurs auteurs sur des points précis de la langue espagnole en contraste avec le français. Ces points font l'objet d'une réflexion assez approfondie.]

FRETEL, Hélène, ODDO-BONNET, Alexandra, OURY, Stéphane, *Faits de langue en espagnol : méthode et pratique de l'analyse linguistique Capes/Agrégation*, Paris : Armand Colin, 2019. (21,90 euros)

[Ouvrage actualisé destiné aux étudiants de concours ou de Master, intéressant pour aborder les faits de langue de l'espagnol]. Détails sur le site Armand Colin.

PAGÈS, Stéphane, *Grammaire expliquée de l'espagnol. Eléments d'analyse grammaticale pour l'épreuve de traduction*, Paris, Armand Colin, 2019, 214 pages (19,90 euros).

Détails: <https://www.cultura.com/grammaire-expliquee-de-l-espagnol-elements-d-analyse-grammaticale-pour-l-epreu-9782200620714.html>

[Ouvrage actualisé destiné aux étudiants de Licence et de Master, intéressant pour aborder les faits de langue de l'espagnol]

VATRICAN, Axelle, *Linguistique espagnole. Fiches synthétiques, conseils pour apprendre*, Paris, Armand Colin, 2019.

[Ouvrage destiné aux étudiants de Licence mais qui aborde les notions fondamentales telles que la modalité, l'aspect, la voix, etc., nécessaires à l'épreuve des concours] ○ **Grammaires du français**

CHARAUDEAU, P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris : Hachette, 1992.

DUBOIS Jean, LAGANE, René, *Grammaire*, Paris, Larousse, 2009 (accessible, avec des fiches, mais pouvant s'avérer vite succinct).

GREGOIRE M., THIEVENAZ O., *Grammaire progressive du français*, 3e édition avec 680 exercices, CLE international, 2013.

GREVISSE, M., *Le petit Grevisse. Grammaire française*, Louvain-la-Neuve : De Boeck / Duculot, 2009.

GREVISSE, M., GOOSSE, A., *Le Bon usage. Grammaire française*, Louvain-la-Neuve : Duculot, 1993 (13ème édition). [Exhaustif, ouvrage de consultation].

RIEGEL, M., PELLAT J-C., RIOUL R., *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2016.

○ **Grammaires de l'espagnol**

BEDEL, J.-M., *Grammaire de l'espagnol moderne*, Paris : PUF, 2002 (plusieurs rééditions).

[Grammaire de consultation, assez complète qui expose la norme et les éventuelles exceptions]

DOMINGUEZ Marisol, BALLESTERO DE CELIS Carmen, *Syntaxe espagnole. La phrase simple et la phrase complexe*, Presses Universitaires de Rennes, Coll. Didact Espagnol, 2014.

[Ouvrage récent spécialement conçu pour les étudiants, avec des exercices pour s'entraîner]

GERBOIN, P., LEROY, C., *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris : Hachette, 1992 (plusieurs rééditions). [Ouvrage de vulgarisation succinct]

POTTIER, B, DARBORD, B, CHARAUDEAU, P., *Grammaire explicative de l'espagnol*, Paris : Nathan Université, 1994. [Ouvrage de vulgarisation grammaticale et linguistique]

R.A.E., *Esbozo de una nueva gramática de la lengua española*, Madrid : Espasa Calpe, (plusieurs rééditions). [Ouvrage de consultation].

R.A.E., Asociación de Academias de la Lengua Española, *Nueva gramática de la lengua española*, 3 vol., Madrid : Espasa Calpe, 2009. [Ouvrage de consultation].

○ **Autres ouvrages**

CAMPRUBI, M., *Études fonctionnelles de grammaire espagnole*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2001.

[Cet ouvrage a le mérite de retenir pour étude un certain nombre de points grammaticaux qui peuvent poser une difficulté aux traducteurs]

○ **Cours et exercices en ligne de grammaire française**

Cours et révisions :

<http://grammaire.reverso.net/>

Exercices (natures, fonctions, phrase, verbe) : <http://bbouillon.free.fr/univ/gram/gram.htm>

Vous trouverez dans les pages suivantes des rappels grammaticaux au sujet des principales natures et des principales fonctions, pouvant être utiles, le cas échéant, et dont il vous sera demandé de maîtriser la terminologie ou, à défaut, de savoir les identifier.

QUELQUES RAPPELS GRAMMATICAUX...

(1) LES FONCTIONS

Les fonctions par rapport à un nom (substantif, adjectif, adverbe, etc.)		
Fonction	Remplie par	Exemple
Epithète	- un adjectif qualificatif	> un petit ordinateur portable
Mise en apposition	- un adjectif qualificatif - un nom - un groupe nominal - un pronom	> Affolé , l'enfant se réfugia chez lui > Le documentaliste, professeur , accueille fréquemment les élèves. > Le CDI, lieu de lecture et de recherche , doit rester silencieux. > Cette erreur, la tienne , doit être réparée.
Complément du nom	- un nom ou nom propre - un groupe nominal - un pronom - un verbe à l'infinitif - un adverbe	> une boîte en carton > la maison de mon petit cousin > Selon l'opinion de certains > Un dé à coudre > Les robes d' autrefois
Complément de l'antécédent	- une proposition subordonnée relative	> Le chat qui dort sur le canapé est le mien.
Les fonctions par rapport à un verbe		
Fonction	Remplie	Exemple
Sujet	- un nom - un groupe nominal - un pronom - un verbe à l'infinitif - une proposition	> Sophie apprend son cours > Les chevaux sauvages galopent en toute liberté. > Souffler n'est pas jouer > Que tu ne saches pas tes leçons me déçoit!
Complément d'objet direct	- un nom - un groupe nominal - un pronom - un verbe à l'infinitif - une proposition	> Je vais chercher Julien > Je vais chercher ton grand-père > Je le vois > J'aime nager > Je crois que je suis fatiguée
Complément d'objet indirect	- un nom - un groupe nominal - un verbe à l'infinitif - une proposition	> J'ai pensé à Bernard > J'ai écrit à ton cousin > Je songe à travailler > Je songe à ce que nous avons vécu.
Complément d'objet second	- un nom - un groupe nominal - un pronom	> On a donné sa récompense à Marie > On a donné sa récompense à l'élève > On lui a donné sa récompense.

	- une proposition	> On a donné une récompense à ceux qui le méritaient.
Complément essentiel (Non supprimable, il indique pourtant une circonstance)	- un nom - un groupe nominal - un pronom	> Édouard habite Paris > Édouard habite un petit village > Édouard y habite
Complément d'agent	- un nom - un groupe nominal - un pronom	> La maison a été nettoyée par Lisa > La maison a été nettoyée par les enfants > La maison a été nettoyée par eux
Les fonctions par rapport à la phrase		
Fonction	Remplie par	Exemple
Complément circonstanciel exprimant le lieu, le temps, le moyen, la manière, la cause, la conséquence, le but, l'opposition...	- un nom - un groupe nominal - un pronom - un adverbe - une proposition	- J'ai passé des vacances à Deauville - J'ai passé de bonnes vacances cet été - J'ai passé de bonnes vacances ici - J'ai passé une bonne journée hier - J'ai passé de bonnes vacances pour me reposer de cette année difficile
La fonction attribut		
Fonction	Remplie par	Exemple
Attribut du sujet Attention, il n'y a jamais de COD derrière un verbe d'état; on parle d'attribut du sujet.	- un nom - un groupe nominal - un pronom - un adjectif qualificatif - un verbe à l'infinitif - une proposition	> Son nom est Dupont > Son père est un grand écrivain > C'est le mien > Cette maison est jolie > Son seul but est de se dépenser > Son seul but est que tu sois heureuse.
Attribut du complément d'objet	- un groupe nominal - un adjectif qualificatif	> On a nommé Madame Dupont présidente de la fédération. > La fatigue rendait le professeur irascible

(2) LES NATURES

I. Notions de base

○ **Conjonctions**

Les conjonctions sont des mots qui servent à joindre, à relier, à mettre en rapport.

*Le père **et** le fils.*

*La mère **ou** la fille.*

***Soit** le père, **soit** le fils.*

*L'homme est méchant **car** il souffre.*

Comme on peut le voir dans ces quelques exemples les rapports indiqués par les conjonctions peuvent être extrêmement variés (**addition, cause, but, conséquence, temps, etc.**). De nombreuses conjonctions appartiennent d'ailleurs à la catégorie des adverbes.

On distingue deux espèces de conjonctions : les conjonctions de subordination et les conjonctions de coordination.

1. les conjonctions de coordination : elles servent à joindre des éléments de même fonction (*Le père et le fils sont venus* = les deux sont sujets), ou des propositions de même nature (*Il a gagné et il est content*). Les principales conjonctions de coordination sont : **mais, ou, et, donc, or, ni, car, cependant, néanmoins, toutefois.**

La coordination marque le plus souvent l'**addition** (**et, aussi, bien plus**, etc.), **la cause ou l'explication** (**car, en effet**, etc.).

2. les conjonctions de subordination : elles servent à joindre deux propositions dont une est subordonnée à l'autre (*Il partira quand nous arriverons*). Les principales conjonctions de subordination sont : **comme, lorsque, puisque, quand, que, quoique, si**. Il faut ajouter à cette liste de très nombreuses locutions (**à cause que, ainsi que, à mesure que, après que, à moins que, au lieu que, aussitôt que, pendant que, pourvu que**, etc.).

La subordination marque, le plus souvent, **la comparaison** (*Le père comme le fils...*), **la cause** (*Il ne viendra pas puisque...*), ou **le temps** (*Il partira quand...*). Pour le mode du verbe de la proposition subordonnée voir locutions conjonctives et mode.

○ Déterminants

La catégorie des déterminants varie selon les grammaires. Certains nomment déterminants tous les mots qui peuvent accompagner le nom : articles, démonstratifs, etc.,

Nous avons opté pour la seconde solution. **Les déterminants sont des** mots grammaticaux **qui se joignent au nom pour l'"actualiser"**. Ils se placent habituellement devant le nom et s'accordent en nombre et en genre avec le nom qu'ils "déterminent".

Le déterminant transforme n'importe quel mot, n'importe quelle expression en nom (*Il faut un accent sur le "e". Il abuse des "certains"*).

Font partie des déterminants :

- les articles;
- les adjectifs possessifs;
- les adjectifs démonstratifs;
- les adjectifs numéraux;
- les adjectifs indéfinis; - les adjectifs interrogatifs; - les adjectifs exclamatifs.

Les numéraux et "**quel**" peuvent être en position d'attributs . Ils cessent alors d'être déterminants (Comparez : *Nous étions cent quarante* et *Il y avait cent quarante hommes*).

○ Locutions conjonctives et mode

Lorsqu'une phrase contient au moins une subordonnée non elliptique, **donc deux** verbes, il existe un rapport entre les temps et les modes des verbes (voir aussi concordance des temps, "que", indicatif ou subjonctif). Les modes (conditionnel, indicatif, subjonctif) dépendent très souvent du sens du verbe de la principale (parfois des noms, des adjectifs ou expressions). **Le verbe de la subordonnée dépend aussi fréquemment de la conjonction qui l'introduit.**

On classe les propositions subordonnées d'après les fonctions qu'elles remplissent dans la phrase. On distingue ainsi des subordonnées : sujet, attribut, en apposition, COD, COI, compléments circonstanciels, compléments d'agent, complément de nom ou de pronom, compléments d'adjectifs. Voir, pour les subordonnées sujet, COD, COI, "que", indicatif ou subjonctif.

Les subordonnées circonstanciellles se divisent à leur tour en nombreuses catégories selon les conjonctions qui les introduisent.

- circonstancielle de temps : subjonctif avec "avant que, en attendant que, jusqu'à ce que".

Notez : en principe, "**après que**" se construit avec l'indicatif ou le conditionnel et non avec le subjonctif (*Il ferme la porte après que vous êtes sorti*).

- circonstancielle de but : le verbe est toujours au subjonctif "**afin que, pour que, de crainte que, de peur que**".

- circonstancielle de cause : indicatif ou conditionnel "**attendu que, comme, étant donné que, puisque, vu que, sous prétexte que**".

- circonstancielle de conséquence : subjonctif avec "**trop pour que, assez pour que, trop peu pour que, suffisamment pour que**".

- circonstancielle d'opposition : subjonctif "**au lieu que, bien que, encore que, quoique, où que, quelque...que, quoi que**".

- circonstancielle de condition + subjonctif avec toutes les locutions composées avec "**que**" "**à condition que, à moins que, en admettant que, pour peu que, pourvu que, soit que, supposé que**", etc.

- circonstancielle de comparaison (+ indicatif ou conditionnel) "**comme, ainsi que, à mesure que, aussi bien que, de même que, selon que, suivant que**"

○ **Concession et opposition**

Illustrations	Les conjonctions subordination identiques	Le mode du verbe de la subordonnée	La nuance exprimée
Quoiqu'il fasse jour, cette voiture roule avec les phares.	<i>bien que</i>	subjonctif	
Tu es allé au cinéma tandis que tu devais rester à la maison.	<i>alors que, quand</i>	indicatif	temporelle
a) Quand bien même il viendrait aujourd'h ne la trouverait plus. b) Même s'il vient aujourd'hui, il ne la trouvera plus.	<i>si</i>	conditionnel indicatif	conditionnelle
Loin qu'il se préoccupât de nous, il s'intéressait à elle.	<i>au lieu que</i>	subjonctif	exclusive, négative

a) Si crédule que vous soyez, vous ne pouvez lui faire confiance. b) Tout aimable qu'il paraît, il n'en ment pas moins.	<i>quelque... que,</i>	subjonctif indicatif	intensité
Il a voyagé comme prévu, sauf qu' il avait oublié son billet.	<i>si ce n'est que</i>	indicatif	exception

○ Les adverbes ou conjonctions de coordination exprimant l'opposition (adversatives)

mais, or, cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, du moins, quand même, en revanche, locution *avoir beau* suivie de l'infinitif.

○ **Conjonctions de coordination, adverbes et locutions adversatives exprimant l'opposition** *quoique, bien que, alors que, tandis que, quand, quand bien même, même si, si, au lieu que, loin que, si... que, tout... que, quelque... que,*

II. Types de propositions

En grammaire, une proposition est un **syntagme articulé autour d'un verbe**.

• Proposition indépendante

Les propositions indépendantes fonctionnent en autonomie, et ne dépendent donc d'aucune autre proposition¹. Le nombre de verbes dans une phrase nous permet donc de savoir combien il y a de propositions (sauf dans le cas d'une ellipse, où le verbe est sous-entendu). Il en existe deux types (voir page suivante) :

• Prop. Indép. juxtaposée

Les propositions indépendantes juxtaposées sont reliées à l'aide d'un signe de ponctuation, tels la virgule, le point-virgule, ou le deux-points. On dit alors qu'elles sont dans une structure paratactique.

Tu ne peux pas entrer, tu es trop jeune.

Tu ne peux pas entrer : tu es trop jeune. Tu ne peux pas entrer ; tu es trop jeune.

• Prop. Indép. coordonnée

Les propositions indépendantes coordonnées sont reliées à l'aide d'une conjonction de coordination ou à l'aide d'un adverbe de liaison.

Tu ne peux pas entrer car tu es trop jeune.

Tu es trop jeune donc tu ne peux pas entrer. Je veux et j'exige des excuses.

Dans le dernier exemple, le complément d'objet direct *des excuses* est mis en facteur commun. De fait, *je veux* n'a pas toute son autonomie car il lui manque un actant nécessaire pour être saturé.

- **Proposition Principale**

Une proposition principale est une proposition qui a sous sa dépendance une ou plusieurs autres proposition, dites *subordonnées*.

J'écris un article qui peut être intéressant.

Ici, *qui peut être intéressant* est dépendant (ou subordonné) de la proposition *J'écris un article*, qui est donc une proposition principale.

- **Proposition Subordonnée**

Dans le couple principale / subordonnée, l'une des propositions (son verbe, en fait) est *subordonnée* à la première, ce qui signifie qu'elle est dépendante de cette première. Sa nature est déterminée par le sens du terme qui sert à relier les deux propositions.

- **Relative**

La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif. Sa fonction est le plus souvent complément de l'antécédent et elle sert généralement d'expansion du nom.

Je connais l'homme qui a tué cette fille.

C'est la choucroute que j'ai achetée hier.

J'ai vu le film dont les critiques ont été bonnes. Qui aime bien ne châtie pas.

Le dernier exemple est ici un cas particulier. La relative *qui aime bien* n'a en effet pas d'antécédent et prend la fonction de sujet du verbe de la principale.

- **Complétive**

La subordonnée complément d'objet, nommée aussi complétive, complète un verbe et forme avec un groupe verbal, tout comme un groupe nominal complément d'objet.

Ex: J'attends *son arrivée*. (GN COD)

J'attends *qu'il arrive*. (subord. COD)

Les verbes que la proposition complète expriment: -
une déclaration: *affirmer, déclarer, dire, s'exclamer*
etc.

- une opinion: *penser, estimer, croire, juger, trouver* etc.

- un sentiment: *souhaiter, douter, craindre, regretter, se réjouir* etc.

- une volonté: *vouloir, exiger, demander* etc.

- une perception: *voir, entendre, sentir* etc.

- une connaissance: *savoir, apprendre, s'apercevoir, se rendre compte* etc.

I. Il y a plusieurs types de complétives:

1. Conjonctionnelles: introduites par *que, de ce que, à ce que*: Ex: Je crois *que François commencera bientôt à travailler*.

2. Interrogatives indirectes, introduites par adverbes, pronoms ou adjectifs interrogatifs ou exclamatifs.

Ex: Je me demande *quand il sera de retour*.

Je veux savoir *ce que tu envisages pour les vacances*.

3. Complétives infinitivales (ou infinitives).

Ex: J'espère *pouvoir les aider*. (= J'espère que je pourrai les aider)

▪ Interrogative indirecte

La proposition subordonnée interrogative indirecte est introduite soit par l'adverbe interrogatif "si", dans le cas d'une interrogation totale, soit par un terme interrogatif, similaire à celui de la version directe, tel un pronom (*qui, que, quoi, lequel*, etc.), un adjectif (*quel, quelle, quels, quelles*), ou un adverbe (*où, quand, comment, pourquoi, combien*, etc.)³.

Je ne sais pas si tu viendras (*Viendras-tu ?*).

Je me demande qui apportera le saint-nectaire (*Qui apportera le saint-nectaire ?*). Sa fonction grammaticale est toujours COD du verbe de la proposition principale.

▪ Infinitive

La proposition subordonnée infinitive n'a pas de mot introducteur ; on la reconnaît par la présence d'un verbe rattaché à un sujet. On peut la remplacer, pour s'aider, par une proposition subordonnée conjonctive complétive en l'introduisant par une conjonction de subordination et mettant le verbe à l'indicatif ou au subjonctif (mais la phrase donnée ne sera pas forcément correcte).

J'entends la neige tomber (*J'entends que la neige tombe*).

Je lui ai demandé *de venir* (Je lui ai demandé *qu'il vienne*).

▪ Participiale

La proposition subordonnée participiale n'a pas de mot introducteur ; on la reconnaît par la présence d'un participe présent ou passé rattaché au sujet.

Estando él mismo enfermo, no pudo reemplazar al profesor.

Les textes dotés des choix de traduction soulignés seront communiqués dès que possible aux candidats

TRADUCTION (thème et version)

CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES

- **Correction de la langue française** : il faut produire un texte en bon français, compréhensible et correct d'un point de vue grammatical, syntaxique (pas de « rupture de phrase ») et lexical (choix des termes pertinents)
- **Respect du texte « source »** : précision du vocabulaire, attention à l'emploi des temps, des personnes, des genres. Respecter la syntaxe, c'est-à-dire le rythme, du texte, ainsi que sa ponctuation, l'enchaînement des pronoms, l'ordre des mots et des propositions. Aspects syntaxiques/grammaticaux et aspects stylistiques sont indissociables et doivent être pris en compte pour la traduction
- **Respect du registre de langue, du style** (par exemple, ne pas faire d'anachronismes, ne pas employer de termes « religieux » si le contexte ne s'y prête pas, etc.). « Rendre » également les jeux de mots, traits d'humour, références culturelles (Il faudra parfois se satisfaire d'équivalent)

Les fautes sanctionnées (en « points faute »):

- 5 points faute : non-sens, barbarismes lexicaux et verbaux, fautes de grammaire (accord, verbes mal conjugués, etc.) y compris les fautes d'accents grammaticaux (par exemple : « hablo » au lieu de « habló »)
- 4 points : contre-sens, faute de construction (construction bancal dans la langue-cible), calques lourds
- 3 points : Fautes de temps, fautes de syntaxes (préposition erronée, mauvais déterminant ou article, etc.), erreur de personne grammaticale, gros faux sens (mots courants), « petits » calques
- 2 points : faux sens, fautes d'orthographe, « très mal dit » (termes ou expressions impropres)
- 1 point : ponctuation et typographie (majuscules, caractères italiques, etc.), accent sur un mot (hors verbes), mal dit, inexactitude légère

Bibliographie indicative

Méthodologie : traduction et ECT

FRETEL, H., ODDO, A., *Faits de langue en espagnol : méthode et pratique de l'analyse linguistique – CAPES/Agrégation Espagnol*, Paris, Armand Colin, « Horizons », 2019 (2^e édition).

GARCÍA MÁRKINA, Y., BALLESTERO DE CELIS, C., *L'épreuve de traduction – CAPES et agrégation d'espagnol*, Paris, Armand Colin, « Horizons », 2018.

PAGÈS, S., *Grammaire expliquée de l'espagnol – éléments d'analyse grammaticale pour l'épreuve de traduction*, Paris, Armand Colin, 2019.

VAL JULIÁN, C., VICENTE-SANDOVAL, F., *Le thème oral espagnol*, Paris, Ellipses, 1997.

Dictionnaires unilingues d'espagnol

Diccionario de la lengua española, Madrid, Real Academia Española

www.rae.es + *Diccionario panhispánico de dudas*.

Diccionario de argot español y lenguaje popular, Víctor León, Madrid, Alianza Editorial, -
Diccionario de dudas y dificultades del castellano, Manuel Seco, Madrid, Aguilar, 1986.
Diccionario del español actual, M. Seco, O. Andrés, G. Ramos, Grupo Santillana de Ediciones, 1999.
Diccionario de refranes, Madrid, Espasa Calpe, 1993.
Diccionario de uso del español, María Moliner, Madrid, Gredos.
Diccionario ideológico de la lengua española, J. Casares, Gili, 1992.

Dictionnaires unilingues français

Dictionnaire des expressions et locutions, coll. « Les usuels » du Robert.
Dictionnaire des synonymes et des contraires, coll. « Les usuels » du Robert.
<http://www.cnrtl.fr/definition/> (lexicographie, étymologie, synonymie...)
Le Grand Robert de la langue française.
Littré, dictionnaire de la langue française.
Petit Robert, Dictionnaire de la langue française, Alain Rey, Josette Rey-Debove, Paris, Le Robert.
Trésor de la Langue Française informatisé, disponible en ligne :
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Dictionnaires bilingues

POMPIDOU et MARAVALL Denis, *Dictionnaire espagnol-français*, Hachette, 1976.
GARCÍA PELAYO Y GROSS, R. & TESTAS, J., *Grand dictionnaire espagnol-français et français-espagnol*, Paris, Larousse, 1995.

Dictionnaires de synonymes

BERTAUD DU CHAZAUD, H., *Dictionnaire de synonymes et contraires*, Les usuels du Robert, Paris, Le Robert, 1991.
Diccionario esencial de sinónimos y antónimos de la lengua española, Barcelona, Vox, 2001.
<http://www.elmundo.es/diccionarios/>

Grammaire de l'espagnol

BEDEL Jean-Marc, *Grammaire de l'espagnol moderne*, Paris, Puf, 1997.
BOUZET Jean, *Grammaire espagnole*, Paris, Belin.
COSTE, J. & REDONDO, A., *Syntaxe de l'espagnol moderne*, SEDES, 1965.
DARBORD, B., POTTIER, B. *La Langue espagnole : grammaire historique*, Paris, Armand Colin, 2004 (2^e édition).
Esbozo de una nueva gramática de la lengua española, Real Academia española.
FREYSSSELINARD, É., *Grammaire de l'espagnol contemporain*, Gap, Ophrys, 2015.
GERBOIN et LEROY, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris, Hachette, 1994.
Nueva gramática de la lengua española, Real Academia Española, 2009.

Grammaire du français

ARRIVE, M., BLANCHE-BENVENISTE, C., CHEVALIER, J.-C., PEYTARD, J., *Grammaire du français contemporain*, Paris, Larousse, 2002.

BESCHERELLE, *La grammaire pour tous*, Paris, Hatier, 2012.
Dictionnaire des 12000 verbes, Bescherelle, Hatier, 2007.
Grammaire Larousse du français contemporain.
GREVISSE, M., *Le bon usage, grammaire française*, Paris-Gembloux, Duculot, 1988.
WAGNER, R. & PINCHON, J., *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette Supérieur, 1991.

Lexiques et manuels complémentaires

DELPORTE M. et MARTIG J., *Vocabulaire thématique de l'espagnol contemporain*, Ellipses, 2005.
DORANGE Monica, *Le vocabulaire de l'espagnol*, Hachette supérieur.
DUCOURANT, BESSET, SANZ, *Toma y daca*, Paris, Belin (langue orale, courante et familière), León, V. *Diccionario de argot español y lenguaje popular*, Madrid, Alianza Editorial.
FREYSSSELINARD, E., *Le mot et l'idée Espagnol 2*, Gap, Ophrys, 2004.
IMBERT, M.-J., *¿Cómo decirlo? Comment le dire ?*, Paris, PUF, 1999.
JIMENEZ Edouard et PROST Gisèle, *Le vocabulaire de l'espagnol moderne*, Paris, Pocket, 1999.
LASCANO, M., *Quand les grenouilles auront des poils, Mille et une expressions pour apprendre l'espagnol*, Tours, Ellipses, 2002.
PAU, F., LABARDE, H., BASTERRA, J., *Vocabulaire de base espagnol-français*, Paris, Hachette, 2000.
VIDAL, J.-P., *Le mot pour dire*, Bordas, 2008.

Sitographie

<http://dle.rae.es/> Dictionnaire de la Real Academia de la Lengua, Madrid, Espasa-Calpe.
Sur ce même site vous pourrez consulter le *Diccionario panhispánico de dudas*.

Dictionnaire bilingue Wordreference (traduction, synonymes et termes associés permettant de faire des fiches de vocabulaire, forum à consulter au sujet de difficultés linguistiques, etc.) :
<http://www.wordreference.com/esfr/>

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) : <http://www.cnrtl.fr> . A consulter absolument pour la définition des termes français (« Portail lexical »). Utile également pour les synonymes / antonymes.

Doute sur la langue française : <https://bescherelle.com/> (les conjugaisons françaises)

Textes pour le cours de Lucie Lavergne (MCF, UCA)

THEME 1 - Amin Maalouf, *Origines* (Paris, Grasset, 2004, p. 168-170)

Au cours de l'année 1909, alors que la tension montait dans toutes les provinces et que les incidents se multipliaient, un notable ottoman prit, sur un coup de sang, la décision de quitter Istanbul pour toujours.

C'était un juge ottoman, originaire de Saïda, au sud de l'actuel Liban, mais dont la famille – chrétienne maronite – était installée depuis de nombreuses années sur les rives du Bosphore. Un dimanche d'été, à la fin du traditionnel repas familial, il ordonna tranquillement à sa femme et à ses treize enfants de ranger tout ce qu'ils possédaient dans des malles ; il venait d'acheter, pour eux tous, et aussi pour le personnel de maison, des billets sur le premier bateau en partance pour Alexandrie.

Ce magistrat se prénommaït Iskandar ; la benjamine de ses filles, Virginie, avait sept ans au moment de l'exode. Elle était née à Istanbul, et ne parlait que le turc. Plus tard, en Égypte, elle apprendra l'arabe et le français mais le turc demeurera jusqu'au bout sa langue de cœur. Sa famille s'établira pour de nombreuses années dans le delta du Nil ; c'est là que Virginie épousera, à dix-sept ans, un émigré prénommé Amin, venu de la Montagne libanaise ; et c'est là qu'elle donnera naissance à sa première fille – ma mère.

Ma grand-mère maternelle est morte d'un cancer à cinquante-quatre ans – elle fut enterrée auprès de son époux dans un cimetière du Caire. Je l'ai à peine connue, tout juste demeure-t-il dans ma mémoire le souvenir incertain de l'avoir entrevue une fois.

À ses enfants, elle n'a jamais appris un mot de turc, et elle a très peu raconté la traversée et l'exode. Mais quelques fois elle leur décrivait la maison d'Istanbul, jusqu'à ce que les larmes lui nouent la gorge. J'ai hérité à la fois de cette occultation et de cette nostalgie ; du turc, que tant de mes aïeux étaient fiers de parler, je ne connais plus que les mots qui traînent encore dans le dialecte libanais ; cependant, j'ai grandi avec « notre » maison d'Istanbul dans mes rêves, je l'ai imaginée comme un palais à blanches colonnades, ce qu'elle n'était probablement pas, et j'ai longtemps évité de me rendre dans l'ancienne capitale de l'Empire de peur que le mirage ne s'éparpillât en rosée. Quand, sur le tard, je m'y suis rendu, j'ai passé les premières journées à chercher les traces de mes ancêtres et l'adresse de « notre » maison, notamment dans les annuaires téléphoniques du début du siècle. Avant de renoncer abruptement à mon obsession pour parcourir enfin la ville avec des yeux d'adulte.

Sur les raisons qui avaient poussé mon père à s'exiler, ma grand-mère disait peu de choses, et ses enfants évitaient de l'interroger tant ils sentaient que chaque mot sur ce thème était une torture. Je me dis parfois que si elle n'était pas morte si jeune, elle m'aurait peut-être raconté... Mais je n'en suis pas certain. Après tout, mon autre grand-mère a vécu jusqu'à quatre-vingt-onze ans sans avoir rien perdu de son bon jugement ni de sa mémoire et il y a mille questions que je n'ai pas trouvé le temps de lui poser. La mort a bon dos ! Sur cet épisode comme sur d'autres, quand j'ai vraiment cherché à savoir, j'ai su. La vérité est rarement enterrée, elle est juste embusquée derrière des voiles de pudeur, de douleur, ou d'indifférence ; encore faut-il que l'on désire passionnément écarter ces voiles.

VERSION 1 Rosa Montero, *Animales difíciles* (Barcelona, Seix Barral, 2005).

De pronto, como si alguien le hubiera clavado una aguja en la pierna, la rep se levantó de un brinco, volvió a echar en la botella la copa de vino que se acababa de servir, sacó de la despensa un cubilete de café que agitó y sorbió a toda prisa, casi quemándose, y salió disparada de su casa. A veces, le pasaba. A veces, cuando estaba algo borracha y se sentía asqueada de sí misma, una emoción inútil en la que caía de cuando en cuando, decidía recurrir a la acción, porque actuar le ayudaba a recolocar el mundo. O, al menos, siempre había sido así con su anterior cuerpo, y aún no había aprendido nuevas estrategias de defensa con la carcasa actual.

Se lanzó a la calle, pues, y saltó sobre una cinta rodante. Dos transbordos y media hora más tarde, llegó a Vallecas, el distrito de moda, ahora coronado por la imponente presencia de la Torre Max, que, con sus 850 metros de altura, era el edificio más elevado de Madrid. Se trataba de una vertiginosa espiral de ciento cincuenta niveles habitables; cada treinta pisos, y ocupando una superficie que equivalía más o menos a cuatro plantas, se abría un espacio vegetal, la llamada *selva bioactiva*. En total, había cinco selvas o reservas hidrogénicas cuyas especies vegetales modificadas, además de contribuir al medio ambiente con una cuota de oxígeno tan elevada como la de un parque-pulmón, recogían y reciclaban toda el agua usada, purificándola por medio de unas nubes de lluvia perpetua creadas por las selvas. En consecuencia, la torre era por completo autosuficiente en su consumo hídrico, y los adinerados inquilinos solían alardear de las inacabables duchas de las que disfrutaban. Por supuesto que el reciclaje de las aguas no era un concepto nuevo: llevaba muchas décadas utilizándose en los viajes espaciales y en las colonias, pero siempre había pérdidas y no podía evitarse cierta abominable proximidad del producto final con los propios orines. Esta tecnología de nubes artificiales, en cambio, mimetizaba y mejoraba el proceso ecológico natural, produciendo un agua purísima. Incluso absorbía la humedad ambiente y aprovechaba hasta la última gota de las lluvias.

Bruna se detuvo a una prudente distancia de la entrada principal, custodiada por tecnos de combate embutidos en unos pretenciosos y horribles uniformes color malva. La rep ya había visto antes el edificio y su aspecto le parecía extraordinario, los niveles residenciales tenían una cubierta de vidrio mimético que podía ponerse en modo visible o invisible. En modo invisible, del rascacielos apenas se apreciaba el trampantojo de unos sinuosos trazos oscuros que ascendían enroscándose en el aire, y que, de cuando en cuando, atravesaban las exuberantes masas de verdor de las selvas, que parecían flotar unas encima de otras, todas ellas coronadas por negros nubarrones. Ahora, de noche, la cubierta de vidrio estaba en modo visible, y un centelleo de luces iluminaba las ventanas y marcaba claramente la forma espiral. Todo un bicho arquitectónico, la maldita torre. A la derecha, en el exterior, cerca de la esquina, dos ascensores conducían directamente a La Puerta oscura o eso anunciaban unos avisos parpadeantes. También había reps guardando el acceso. Husky contempló durante unos minutos, desde enfrente, el trasiego de personas, un incesante subir y bajar. Estaba claro que la una de la madrugada era una hora punta en ese garito. Observó que no se le pedía invitación o entrada a nadie, pero también advirtió que los clientes parecían paquetes de Navidad recién envueltos, así de rutilantes y estirados y crujientes se veían los trajes y sus accesorios, todos ellos con aspecto de ser demasiado caros. La rep se miró: trotonas metalizadas, shorts deportivos color plomo y una camisa térmica blanca sin mangas que no solo era de lo más vulgar, sino que, por añadidura, probablemente estaba salpicada de quemaduras en la espalda. No era la mejor manera de presentarse. Era probable que no la dejaran pasar y, en cualquier caso, iba a llamar demasiado la atención.

Textes pour le cours de Diane Bracco (MCF, UL)

VERSION n°1 - Carmen Martín Gaité, *El cuarto de atrás*, 1978

Me reñían de niña por leer con la cara pegada a la ventana, “¡Dios mío, los cristales recién limpios!”. Todo estaba recién limpio en aquella casa. Era una manía eso de quitar un polvo que venía a posarse nuevamente haciendo espirales bajo los rayos de sol. El zafarrancho empezaba ya al amanecer y yo me sentía aliada del polvo, le ayudaba a esconderse en el embozo de mi cama hasta que me avisaban para el desayuno. De las dos criadas, la más joven era la encargada, la más resuelta. Su tía, más ampulosa, se encargaba de la comida y de la compra. Siempre nos preguntaba qué nos apetecía y resultaba abrumadora. Nuestra indiferencia le resultaba ofensiva. Yo soñaba con una buhardilla desordenada y llena de polvo, con comer cuando tuviera hambre. “De vez en cuando también hay que ordenar un poco, no conviene venerar el desorden”, porque si no te aplasta. Después de veinticuatro años en la cocina, ella sabía de lo que hablaba.

El aparador grande viene de la rama materna, de Galicia. Perteneció a don Javier Gaité, lo compró por 300 pesetas. Teníamos aún la factura entre los papeles viejos. Yo no conocí a mi abuelo, pero tiene buena planta en las fotografías: barbita, ojos inteligentes, sombrero de paja. Era profesor de Geografía, siempre de traslados, quizás de él me venga el gusto por la bohemia. Pero estuvieron más tiempo en una casa de Cáceres con muchas habitaciones. Pagaban 6 pesetas por el alquiler. Hoy todas las casas parecen iguales, pero las casas viejas tienen su historia. Le pedí a mi madre que me la dibujara y perdimos la noción del tiempo como sucede con los buenos cuentos. “Gracias a ellos nos salvamos del agobio de lo práctico”. La casa era grande y complicada. Tenía patios de luces, pasillos con vericuetos, un comedor al fondo y una galería abierta donde sentarse a leer. También tenía “el cuarto de atrás” que yo imagino como una especie de desván del cerebro. Los recuerdos que pueden darnos alguna sorpresa viven agazapados en el cuarto de atrás.

Mi madre se pasaba las horas muertas en la galería, nunca se aburría. Allí leyó *Los tres mosqueteros*. Le hubiera encantado estudiar una carrera, como sus dos hermanos, pero entonces no era costumbre. Recuerdo que, en Bachillerato, leí una novela, *El amor catedrático*. En ella, la chica se atreve y estudia una carrera y acaba enamorándose y casándose con su profesor de latín. Me decepcionó: “Para ese viaje, no necesitaba alforjas”. Tanto desafiar a la sociedad para acabar casada con un viejo maniático, ¿era eso un final feliz? A mí me gustaba el proceso del enamoramiento, los obstáculos, pero ¿por qué tenían que acabar siempre casándose? Mi madre no era casamentera, tampoco me enseñó a coser ni a guisar. Siempre me animó a estudiar.

THEME n°1 : Émile Zola, La Joie de vivre, 1884

Pauline, dans l'eau jusqu'aux genoux, était heureuse de cette fraîcheur salée. Du reste, les explications de son cousin l'intéressaient profondément.

« Alors, demanda-t-elle, tu vas distiller tout ça ? »

Le mot distiller égaya beaucoup Lazare.

« Oui, distiller si tu veux. Mais c'est joliment compliqué, tu verras ma chère... N'importe, retiens bien mes paroles : on a conquis la végétation terrestre, n'est-ce pas ? les plantes, les arbres, ce dont nous nous servons, ce que nous mangeons ; eh bien peut-être la conquête de la végétation marine nous enrichira-t-elle davantage encore, le jour où l'on se décidera à la tenter. »

Tous deux, cependant, enflammés par de zèle, ramassaient les échantillons. Ils s'en chargèrent les bras, ils s'oublièrent si loin qu'ils durent, pour revenir, se mouiller jusqu'aux épaules. Et les explications continuaient, le jeune homme répétait les phrases de son maître Herbelin : la mer est un vaste réservoir de composés chimiques, les algues travaillaient pour l'industrie, en condensant, dans leurs tissus, les sels que les eaux où elles vivent contiennent en faible proportion. Aussi le problème consistait-il à extraire économiquement de ces algues tous les composés utiles. Il parlait d'en prendre les cendres, la soude impure du commerce, puis de séparer et de livrer, à l'état de pureté parfaite, les bromures, les iodures de sodium et de potassium, le sulfate de soude, d'autres sels de fer et de manganèse, de façon à ne laisser aucun déchet de la matière première. Ce qui l'enthousiasmait, c'était cet espoir de ne pas perdre un seul corps utile, grâce à la méthode du froid, trouvée par l'illustre Herbelin. Il y avait là une grosse fortune.

— Bon Dieu ! comme vous voilà faits ! cria madame Chanteau, lorsqu'ils rentrèrent.

— Ne te fâche pas, répondit gaiement Lazare, en jetant son paquet d'algues au milieu de la terrasse. Tiens ! nous te rapportons des pièces de cent sous.

Le lendemain, la charrette d'un paysan de Verchemont alla prendre toute une charge d'herbes marines, et les études commencèrent dans la grande chambre du second étage. Pauline obtint le grade de préparateur.

Exposé de la préparation d'un cours

Pierre-Alain De Bois (Académie de Nantes)

Monsieur de Bois recommande, pendant l'été, de se plonger dans la lecture des rapports de jurys des dernières années (disponibles sur 5 ans sur le site du Ministère) et de revoir avec grande attention les programmes des enseignements des collèges et lycées (tous les paliers, tous les parcours, enseignements de spécialité, etc.). Le premier cours, en septembre, sera l'occasion de revenir avec précision sur la méthodologie de l'épreuve.

A partir de la rentrée 2025, entreront progressivement en vigueur les nouveaux programmes (BO n°22 du 29/05/2025).

- **rentrée scolaire 2025** : programmes de 6ème et programmes de seconde générale et technologique ;

- **rentrée scolaire 2026** : programmes de 5ème et programmes de 1ère et terminale générale et technologique ;

- **rentrée scolaire 2027** : programmes de 4ème

- **rentrée scolaire 2028** : programmes de 3ème

N'hésitez pas à les consulter, ils sont accessibles grâce au lien suivant :

<https://www.education.gouv.fr/bo/2025/Hebdo22/MENE2504621A> "